

4.000 PRIX valant 310.000 FR.

Liste des lauréats

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

- 1.693e. — M. LE ROY Henri, 16, rue du Pont Fourneau, à LE CATEAU.
1.694e. — M. BASSECOUR René, rue Sadi Carnot, ROUBAIX.
1.695e. — Mme CARON Berthe, rue du Calvaire, à CUINCY, près Douai.
1.696e. — M. DUGARDIN François, rue des Montagnards, 31, FIVES-LILLE.
1.697e. — M. DESMONS Fernand, rue des Postes, 143, à LILLE.
1.698e. — Mme POLLAUTRE Estelle, rue des Pavillons, 42, à FIVES-LILLE.
1.699e. — Mme VANTHUYNE Suzanne, rue Béranger, 42, à ARMENTIERES.
1.700e. — M. BRUNIN René, rue Basse-lart, 1, à HELLEMES.
1.701e. — M. POULET Henri, rue de la Petite Vitesse, 42, à LA MADELEINE.
1.702e. — M. GETHALS Isidore, rue de la Guinguette, 85, à ROUBAIX.
1.703e. — M. BROUTIN Albert, rue Victor Hugo, 9, à LESQUIN.
1.704e. — M. LOIGNON André, rue de Valenciennes, 97, à ORCHIES.
1.705e. — Mme DELERUE-DUNAT, rue Thiriez, 102, à LOOS.
1.706e. — M. DELAMBAERE Charles, 26, rue Grétry, à ROUBAIX.
1.707e. — M. VAN GEYSSEL Michel, rue Magenta, 4, à MARCQ-EN-BARCEUL.
Du 1.707e au 1.716e prix : Un stylo plume valeur 30 francs.
1.707e. — M. PATOUT Marcel, rue de la Chaude Rivière, 16, à LILLE.
1.708e. — Mlle CHAINE Louise, rue Jules Guesde, 12, à SAINT-AMAND-LES-EAUX.
1.709e. — M. DEMAY Jean, rue des Vézimetz, SEBOUR, à LILLE.
1.710e. — Mme DELERUE-DUNAT, rue Charles Guillemin, 14, à LOOS.
1.711e. — M. FLOSSIE Lucien, rue de Bapaume, 65, à CROIX.
1.712e. — M. BOURGEOIS Julien, rue du Nord, 20, MARCQ-EN-BARCEUL.
1.713e. — M. DEFFRENE Robert, rue Fliche, 5, à SALLY-LEZ-LANNOY.
1.714e. — M. BERNIER Claude, route du Bizet, 354, à ARMENTIERES.
1.715e. — Mme DELATTRE, rue d'Henri, n° 6, à LYS-LEZ-LANNOY.
1.716e. — Mme Vve DELANNOY, 94, rue Malsence, à LILLE.

- 1.717e. — M. GABRIEL Marcel, 17, rue Chanzy, à HELLEMES.
1.718e. — M. DEJAGER Raymond, rue de la Potente, 48, TOURCOING.
1.719e. — Mme HALLAERT Berthe, rue Paul Lafargue, 42, à CROIX.
1.720e. — M. MOONS François, rue de Labruyère, 55, à ROUBAIX.
1.721e. — M. MATHON André, 59, rue Pierre Legendre, à LILLE.
1.722e. — M. AUGUSTE, rue Saint-Michel, 4, à LILLE.
1.723e. — M. ROUZE Constant, 3, rue Maugré, à LILLE.
1.724e. — Mlle MAYEUR Florine, 725, cité du Maroc, à FRENAY.
1.725e. — M. DELAUX Charles, rue des Filatures, à FIVES-LILLE.
1.726e. — M. LORAIN Georges, hameau de la Montagne, à PREMENSSES.
1.727e. — Mme QUATANNES Elisa, 20, rue du Magasin, à LILLE.
1.728e. — M. VAN MARCKE Jérôme, rue Jules Guesde, 140, à WATTRELOS.
1.729e. — M. M. ROYER Jacqueline, rue Charles Manry, à FIVES-LILLE.
1.730e. — M. SALOMON Jules, 15, rue Neuve, à TOURCOING.
1.731e. — M. NERMEK Georges, rue des Haies Vertes, 12, à WATTRELOS.
1.732e. — M. POTIER Maurice, 24, rue Victor Tillant, à LILLE.
1.733e. — M. MERCIER Jules, rue Thiers, à CYSOING.
1.734e. — M. PETILLON Henri, rue de l'Eglise, à LOMPREZ.
1.735e. — Mlle DEROUAUX Bérengère, rue d'Aras, 174, à CARVIN.
1.736e. — M. DROULEZ Alphonse, 3 bis, rue Guste Delory, à FIVES-BOURG.
1.737e. — M. ASSOIGNON Marcel, rue des Vieux Murs, 15, à LILLE.
1.738e. — M. HOUTHOOFF Marcel, rue Champollion, à LILLE.
1.739e. — Mme LAMAL Nelly, rue de l'Egalité, à BLENDECQUES.
1.740e. — M. FRANCLIN POLLET, 2, rue du Bols, à LAMBERSART.
1.741e. — M. VANORSELIS Théophile, rue de la Douane, 14, à NEUVILLE-EN-FERRAIN.
1.742e. — M. CAUDREIL Victor, passage Delcour, 17, à SIN-LE-NOBLE.
1.743e. — Mme BERLE Germaine, rue du Haut Vinage, 35, à WITTELOS.
1.744e. — Mme Vve ICREEEL, 131, rue du Congo, à MOUVAUX.
1.745e. — M. ALLEYSON Jean, 75, rue de l'Eglise, à DORIGNIES-LEZ-DOUAI.
1.746e. — M. NOLF Constant, rue de Droissart, 1, à HEM.

Les événements importants de 1932



(1) Réception de M. Albert LEBRUN à l'Hotel de Ville après son élection au titre de Président de la République. — (2) Mort de M. Aristide BRIAND, ministre des Affaires Etrangères. — (3) Lancement du « NORMANDIE » à Saint-Nazaire. — (4) Mort de M. MAGINOT, ministre de la Guerre. — (5) Atterrissage du Professeur PICCARD en Italie, lors de son ascension dans la stratosphère. — (6) La coupe DAVIS au Stade Roland-Garros. — (7) L'assassinat de M. Paul DOUMER, ancien Président de la République. — (8) Naufrage du « GEORGES-PHILIPPAK » à Ouessant, en mer de l'Atlantique. — (9) M. HERIOT, le Sir SAMUEL visitant la maison de Victor Hugo, à Paris. — (10) M. MARCQ, nouveau champion du monde (poids moyen). — (11) Membres du nouveau Cabinet « PAUL-BONCOUR ». — (12) Georges FAILLARD, nouveau champion du monde de demi-fond. — (13) Naufrage du « PROMETHEE », M. Leygues, ministre de la Marine, lançant des fleurs à l'endroit où sombra le sous-marin.

SPORTS

EXCELSIOR ATHLETIC CLUB CONTRE R. C. DE ROUBAIX

LE MATCH AURA LIEU LE DIMANCHE 1er JANVIER, A 14 H. 15 AU STADE AMEDEE-PROUVOST

Nous avons examiné dans un précédent article les performances réalisées par le R. C. R. depuis le début de la saison. Voyons un peu à présent celles de son adversaire de lundi prochain.

Après un début de saison prometteur qui leur permit de vaincre les champions de Belgique, le S. K. Liersche, par 6 à 3, puis le Stade Rennais U. C., par 6 à 1, les excelsioriens subirent une éclipse de forme et ne firent plus rien de transcendant.

L'introduction de deux Ecosais métamorphosa l'équipe et les résultats s'en ressentirent immédiatement. C'est d'abord la victoire contre le Club Français, 4 à 1 ; puis contre le C. A. P., 2 à 1 ; le Havre A. C. s'incline ensuite par 3 à 2 et l'Olympique Lillois encaisse 6 buts et ne peut rien faire.

Le redoutable olympien marseillais, 2 à 2, après un début de saison souvent à leur avantage. Puis le F. C. de Sète est battu par 2 à 0 chez lui et enfin l'U. L. Moyeuville en Coupe de France, doit s'incliner par 4 à 0.

Cette suite de succès marque bien le redressement tant attendu des Roubaixiens. Aussi la rencontre de dimanche s'annonce-t-elle serrée au possible.

Demands de matches

Olympique Sporting Halluinois Juniors A libres 8 janvier se déplaceraient pour jouer le 10 h du leur terrain à l'Union Sportive de Lesquin 1 A demande match sur son terrain ou en déplacement pour le 15 janvier. Maurice E libre toute la saison. M. Evin Maurice, 18, rue des Dames, Guesnain.

U.S. Aubertcourt demanda matches : pour son équipe 1A, le dimanche sur ou sur son terrain ou en déplacement, promotion d'honneur ou deuxième division, sur terrain adverse, contre indemnité ou match retour ; pour son équipe Juniors, le 1er et le 9 janvier 1933, terrain au choix. — Télégraphier urgentes à M. Paul Collard, 160, rue de Douai, à Aubertcourt.

DISTRICT CAMBRESIS

Table with 4 columns: Club Name, J, G, P, N, Pts. Rows include Rapid de Bruay, U.S. Aremberg, U.S. Escandain, Hérin-Sentinelles, C.S.A. Escandain, O. Amandain, E.S. Crepin, J.S.R. St-Amand, and Hasprez.

Le dernier lauréat a donné le chiffre de 45.767 comme réponse à la question subsidiaire ; différence avec 43.487, nombre de concurrents ayant donné la liste gagnante : 2.280.

Lire demain, la suite de la liste des 4.000 heureux gagnants.

Les lauréats pourront également retirer leurs prix tous les dimanches de 9 heures à midi.

Gaston MINET, Tailleur

LILLE, 42, rue de Paris LILLE Pardessus faits d'avance, H^o Nouveauté

FOOTBALL-ASSOCIATION

Dimanche 1er Janvier

LE SLAVIA DE PRAGUE A LILLE

La fameuse équipe tchèque, jouera à Lille dimanche 1er janvier et sera opposée à l'équipe du Sporting Club Fivois. Rencontre sensationnelle qui attirera les sports de la région le premier jour d'après Noël.

Le Slavia est la meilleure équipe tchèque, ayant gagné cette année encore, et pour la sixième fois, la coupe de Tchécoslovaquie.

Le célèbre club gagnant la finale cette année en battant « Sparta » par 2 buts à 1 sur le terrain de ce dernier. Slavia détient actuellement le titre de champion de l'Europe Centrale.

Pour acquiescer ce titre envié, il a éliminé le Rapid de Vienne, 1 à 0 ; Admira de Vienne et la fameuse équipe, champion d'Italie, « Juventus », par 3 à 0. Finaliste, à Genève, de la Coupe des Nations en 1924. Slavia fut également finaliste du Tournoi de l'Exposition Coloniale 1931. C'est dire que le nom de Slavia s'inscrit en tête de toutes les compétitions internationales.

POIDS ET LUTTE

Une fête à l'Union Roubaissienne des Sports Athlétiques

Dimanche 8 janvier, à 16 h., au Gymnase Sannier, 23, rue Jeanne-d'Arc, sous la présidence de M. Portose Camille, le comité de l'U.R.S.A. organise une fête de lutte et poids, au bénéfice d'un lutteur du club, Lahaut Georges, blessé. Il y aura 8 combats, à l'égalité, avec la participation assurée du champion de France Ghéart Arthur, du scientifique champion du Nord Dreyman ; Oscar Hocquet, etc., qui n'ont pas hésité à prêter leur concours. Nous donnerons, prochainement, attendant l'acceptation des encaissements, la composition des matches.

BOXE

LE GALA DE WATTRELOS

Voici le programme officiel du gala de boxe qui aura lieu dimanche 8 janvier, salle Plat, à Wattrelos, au profit des chômeurs. En 10 rounds de 2 minutes : Tailleux, champion du Pas-de-Calais, poids lourds, contre Fujo ; Verrière contre Flévet, de l'A. A. F. ; Petit Boxo, ex-champion des F. Herbaux, contre G. Jones, Américain. Trois beaux préliminaires : Mulliez contre Dewulf ; Vaillant contre Cour ; Collet contre Kid Jean, encadrement de superbe programme qui doit obtenir un très brillant succès. On peut dès maintenant retenir ses places au siège, 57, rue Carnot, chez M. Plat, Grand'Place.

Le Gala du Boxing Nordiste

Le Boxing Nordiste, 77, rue de Flandre à Lille (organisateur Van Paemel et Rosset) donnera un gala samedi 31 décembre. La tête d'affiche de ce gala devait être la rencontre Burny contre Vandendriessche. Le boxeur Burny accomplissant actuellement son service militaire ne pourra venir, faute de permission. C'est Bazin, de Tourcoing, qui vient de tenir tête pendant 10 rounds au redoutable Géo Willaids qui le remplace. Ce beau match sera encadré de cinq combats en 4 rounds de 2 minutes, et pour clôturer une magnifique exhibition entre trois hommes de classe très aimés du public : Van Paemel, Looten, Santré.

DÉFI RELEVÉ

Le boxeur Jos Zmudski (célébre Failard), relève le défi qui lui a été lancé le barinois Jean Houriez, aux conditions qu'il voudra. Michel André serait très désireux d'être opposé de nouveau à Kid Bernard et à Sabau. Simenski lance un défi à Bénédic.

TENNIS

Le tournoi international du S. C. de Paris

Voici les résultats de la journée d'hier : Simple Messieurs, Demi-finales : Pierre Lorry (France) bat Jean Blain (Amérique Cambridge), 6-3, 6-4 ; Marcel Bernard (France) bat C.-L. Burvel (Amérique Oxford), 6-0, 6-0. Simple Dames, Demi-finales : Mlle Goldschmidt (France) bat Mlle Orlandini (Italie), 6-0, 6-1.

Le tournoi du F. C. des Flandres à Croix

Voici les résultats enregistrés au cours des finales du tournoi organisé par le T.C. des Flandres. Simple Messieurs. — Quart de finale : Ph. Motte bat Fauvargue, 3-6, 6-3, 6-2 ; J. Wattel bat Fohorylos, 0-6, 8-6, 6-4 ; P. Contrain bat Breuvart, 3-6, 1-5, abandon. Demi-finales : G. Herbaux bat Ph. Motte, 6-4, 7-5 ; Wattel bat P. Contrain, 8-6, 6-3. — Finale : J. Wattel bat G. Herbaux, 8-6, 4-6, 6-4, 3-6, 6-3. Le Simple Dames vit la victoire de Mlle Colas Delcourt, qui débarrassa avec une extrême facilité de toutes ses adversaires. Demi-finales : Mlle Brovays bat Mlle Crépel, 6-3, 6-2 ; Mlle Dubrulle bat Mlle Wattel, 6-0, 6-1. — Finale : Mlle Dubrulle bat Mlle Y. Brovays, 6-1, 6-3. Double Messieurs. — Demi-finales : Breuvart-Eloi, tenant Meaurel-Régulier, 3-6, 8-6, 7-5 ; Motte-Wattel battent Lejeune-Sautail, 6-0, 6-1. — Finale : Breuvart-Eloi battent Wattel-F. Motte, 8-6, 6-8, 6-0.

CYCLISME

Le Brevet routier de 50 kilomètres pour le Pas-de-Calais

La délégation militaire du Pas-de-Calais, fera disputer le dimanche 22 janvier le brevet routier de 50 kilomètres sur le parcours Bethune, Cambrai, La Bassée, Estaire, Locon, Essars, Bethune. Il est rappelé que le parcours doit être effectué dans le délai de 2 h. 30 et que seuls le possesseur d'un brevet de 100, 150 ou 200 kilomètres pourront participer au brevet routier d'essai qui sera disputé à Bethune, le 23 juin. L'épreuve se disputera contre la montre avec départ à l'heure. Le premier départ aura lieu à 8 h. 30 au Stand militaire de Bethune. Distribution des dossards à 9 heures. Droit d'engagement 3 fr. pour les licenciés de l'U.C.F. et 5 fr. pour les non-licenciés. S'inscrire à MM. Loleaux Edgar, 55, rue Benoite-Vincent, Bethune et Vrechootte, rue Grosse-Tête, à Bethune.

LE SECRET DE KOU-KOU-NOOR par DELLY

Tout d'abord, Esger n'avait établi aucun rapport entre cet homme et Schaeff... Mais bientôt, en écoutant les révélations qu'il donnait de ce qui s'était fait cette découverte, il dressa l'oreille. La tenue du noyé ressemblait à celle que le Hollandais avait revêtu pour simuler le visage marchand ambulancier. Quant au signalement il se rapportait également à Schaeff, dépeint de l'habile grimace qui lui donnait l'apparence d'un vieillard.

regagna Paris, pour apprendre à M. Belvaire le dramatique résultat de la tentative. Martold, réprimant sa rage, lui paya le prix convenu, congédia les Poméranais avec une grosse indemnité, puis regagna son logis, le cœur gonflé de haine et de fureur. Ce Mancelli était-il donc intangible? Faudrait-il, chaque fois qu'il s'attaquerait à lui, se heurter à un écheat et voir disparaître ses meilleurs amisaires? Désireux de savoir ce qui se fit dans le pays au sujet du noyé, il dit faire une enquête secrète... Les gens du village croyaient presque tous à un accident. Trois ou quatre personnes avaient reconnu les vêtements du vieil ambulancier qui avait passé une partie de la journée semblant très las, à l'avenue conduisant au château. Parmi elles se trouvaient le concierge de Monteyrac et l'un des domestiques, l'Américain Darson. Le vieil homme, charitablement recueilli par la comtesse Mancelli, avait été installé dans les communs du château. Il semblait très las, à bout de forces. Néanmoins, au matin, Darson avait trouvé l'oiseau envolé... Par où? Personne n'avait pu le dire. Quant à sa mort, l'opinion générale penchait vers un accident, mais quelques personnes croyaient à un suicide. Seule l'hypothèse d'un crime ou d'un meurtre par effluence.

— Cela se peut. En tout cas, prudence, Martold, lui, ne s'était pas mépris sur ce soi-disant accident. Le comte Mancelli, cette fois encore, avait connu ses desseins et pris toutes ses mesures pour les faire échouer. Schaeff avait été mis à mort, l'Autrichien n'en doutait pas un instant... Mais le plus grand sujet de rage et d'inquiétude chez lui, c'était de se demander comment don Luigi arrivait à tout savoir de ce qu'il combinait. Il avait déjà, plusieurs fois, procédé à un examen minutieux de son petit appartement de la rue d'Amsterdam... N'ayant rien découvert, il en venait à soupçonner son fidèle Fritz... Mais comment se débarrasser de celui-ci, qui avait vu et deviné bien des choses? Ecarté, sous un prétexte quelconque, il pouvait nuire gravement à son maître... Mieux valait le conserver, en s'en méfiant. Mais le comte Mancelli, de retour de son voyage, ne parut aucunement s'inquiéter de l'avenir. Il écouta le récit que lui en firent sa femme et sa belle-mère et blâma Orietta d'avoir recueilli cet ambulancier. — N'oubliez pas, ma chère amie, que nous avons un ennemi qui guette tous les moyens de nous atteindre. Il ne faut donc accueillir aucun étranger sans l'en référer préalablement à moi. — Ferez-vous, Luigi, que cet homme était envoyé par... le comte Martold? — Il répondit évasivement :

voisinage très suspect de la vieille demeure appartenant à don Luigi... Mais il ne pouvait trouver d'acquiescement sérieux pour cet antique logis mal situé, où il avait dû dépenser d'assez fortes sommes, afin d'y introduire le confortable tel qu'on l'entend de nos jours. D'autre part, ses affaires d'argent étaient en mauvaise passe. L'héritage de son oncle était dissipé depuis longtemps, et les grosses sommes dont les gouvernements autrichien et allemand — surtout allemand — payaient ses précieuses services, disparaissaient à pleine vitesse. Ses dettes commençaient à grossir de façon inquiétante. Il avait pu désintéresser les créanciers les plus pressants après la mort de sa mère, dont il avait hérité trois cent mille francs. Mais cette somme ne devait pas faire un long séjour entre les mains d'un tel homme, le pire jouisseur que le terre ait porté... Aussi, maintenant comme autrefois, avait-il toujours l'imagination en tête tendue vers les combinaisons audacieuses, vers les affaires plus ou moins louches dans lesquelles il avait le talent de mettre en avant les comparaisons, en recueillant personnellement les gros bénéfices et le mérite, s'il s'agissait du service de l'Allemagne. Pour un personnage de cette sorte, la perspective de connaître un jour le secret du trésor caché en un lieu ignoré et éblouissant pour qu'il se donnât la peine de jouer la longue comédie qui

avait abouti à son mariage avec Agnese. Le manuscrit chinois qu'il avait refusé autrefois à se faire remettre par la trop confiante signorina Pellarini disait en parlant de ce trésor : « Des richesses incalculables... » La cupidité avait entretenu chez lui l'espoir que don Luciano sortirait un jour ou l'autre de cet état d'infirmité... Or, le fait s'était produit. Mais le vieillard échappait maintenant à son influence, le faubourg mirage d'or, prêt à devenir une réalité, s'éloignait, disparaissait devant les yeux pleins de convoitise qui l'avaient si longtemps contemplé. On conceit donc tous ses motifs de haine contre le comte Mancelli, celui-là s'ajoutait encore, d'autant plus violent que Martold se trouvait en mauvaise situation pécuniaire. A ces soucis s'en ajoutaient d'un autre genre. Egon, son fils aîné, s'était mis en tête d'épouser une petite actrice viennoise, et se trouvait à la veille de donner sa démission d'officier. Adda, déprimé de jour en jour. Elle était constamment d'humeur mélancolique, sombre même par moment, et ne paraissait pas désiner de guérir. C'est son amour pour ce Mancelli qui la tua, pensait Martold avec un fureur désespérée. Vers le milieu de Décembre, il alla conduire la jeune fille près de Saint-Raphaël, dans cette même villa où elle était venue déjà pour se soigner, une dizaine d'années auparavant. Sa sœur

siège. La baronne de Solken, devait lui tenir compagnie... Et Martold, après quelques jours passés près d'elle, s'éloigna, sans se douter qu'à vingt kilomètres de là, dans la féérique villa du Silence, venait de s'installer pour l'hiver le comte et la comtesse Mancelli, don Luciano, Agnese et Blanca. Il regagna Paris, l'esprit fort occupé, cherchant un nouveau moyen d'arriver à son but, c'est-à-dire d'obtenir le secret de don Luciano et de se venger de don Luigi. Une mauvaise nouvelle l'attendait au retour. Stebel lui apprit qu'une affaire d'espionnage très importante avait été récemment combinée, venait d'échouer sans qu'on pût s'en expliquer la raison. — Ce n'est pas la première fois que pareille mésaventure nous arrive, vous le savez, Herr Belvaire, ajouta l'Allemand. J'ai l'impression que nous sommes surveillés et que nous sommes renseignés comme je suis à même d'avoir ne me permettent pas de penser que la police française soit pour quelque chose là dedans. Il s'agit donc de quelque organisation particulière... Mais comment la découvrir? En revenant chez lui, Martold pensa longuement à ce que venait de lui dire son agent... Une organisation particulière?... Eh! il ne doutait guère que le comte Mancelli n'en eût une formidable à sa disposition! Si perfectionnée que fût son propre système d'espionnage, l'Autro-Allemand avait jusqu'ici ren-